

Exposition du 21 mars au 26 juillet 2026

Prolongations

M'barka Amor – Ouassila Arras – Dalila Dalléas Bouzar

الرجزاتس في اس





ci-dessus

Oeuvres en cours de production pour l'exposition
Prolongations par Dalila Dalléas Bouzar

Prolongations

M'barka Amor

Ouassila Arras

Dalila Dalléas Bouzar

Du 21 mars au 26 juillet 2026

Issue d'une rencontre artistique et amicale, l'exposition *Prolongations* réunit M'barka Amor, Ouassila Arras et Dalila Dalléas Bouzar autour d'un terrain de jeu commun. Conçu par les artistes, le parcours d'exposition s'est élaboré avec la complicité de la commissaire et critique d'art Horya Makhoulouf, invitée par l'ICI à accompagner le développement et la mise en résonance de leurs propositions. Ensemble, elles y croisent récits intimes et imaginaires collectifs. Sculptures, installations, peintures, broderies et dessins composent un parcours où se mêlent rêves de gloire, corps éprouvés et désillusions, entre vestiaires et tribunes, lumière et zones d'ombre.

Investissant l'espace d'exposition comme un terrain de compétition et de résistance, les artistes interrogent les promesses et les impasses du sport, révélant en creux les déterminismes sociaux, économiques et symboliques qui façonnent les trajectoires. Derrière le jeu, ce sont des stratégies de contournement et de réinvention du réel qui se dessinent.

Contact presse

Nadia Fatnassi
Agence Close Encounters
nadia@closeencounters.fr
+33 6 52 08 69 08

Visite presse le jeudi 19 mars, 10h30-12h
Vernissage le vendredi 20 mars, 18h-23h

La rencontre fut d'abord amicale entre M'barka Amor, Ouassila Arras et Dalila Dalléas Bouzar. Invitées à faire correspondre leurs regards au sein d'une exposition collective de l'ICI par Bérénice Saliou en 2022, les trois artistes ont voulu continuer la partie alors engagée. Entraînées par la première, les deux autres se sont prises au jeu : celui de faire résonner les gestes, projections et convictions que pouvait leur inspirer un thème en forme de ballon rond. Un thème comme un jeu, comme un défi ou même une plaie, qui inspire aux unes et aux autres des légendes et des souvenirs, des réminiscences de lieux éprouvés, de secrets chuchotés ou de cris chantés à plusieurs milliers.

La matière des rêves et des cauchemars observés ou recueillis par les artistes est décortiquée. Ouassila Arras s'acharne à gratter des murs carrelés, comme on frotte des dos fatigués. M'barka Amor dissémine des chapelets et des offrandes de céramiques pour les protéger. Dalila Dalléas Bouzar croque les portraits des enfants de la Goutte d'Or et des icônes sportives dont ils arborent parfois les noms sur leurs maillots.

Tantôt supportrices, tantôt détractrices, depuis les tribunes, sur les bords du terrain ou derrière une télé, les trois femmes complices se sont emparées de l'espace d'exposition comme d'un terrain de compétition. Ensemble, elles explorent la gloire promise et les illusions perdues puis les remodelent dans un parcours d'obstacles qui s'élève jusqu'au ciel, ou presque.

Des vestiaires confidentiels aux pelouses que font scintiller les projecteurs, le parcours déployé par les trois équipières entend déjouer les clichés et contrecarrer certaines destinées rattrapées par la réalité. Ici et là, les ruines taclent les paillettes, la sueur se mêle aux larmes, l'hyper intime à l'ultra public. Les images font corps pour déjouer les chemins tout tracés.

Que peuvent les rêves qu'empêchent d'éclorre les conditions sociales, économiques et raciales dans lesquelles naissent celles et ceux qui les portent ? Et les rares exceptions qui parviennent (par miracle ?) à s'en extraire ? Pour quelques étoiles sur certains maillots, combien de corps éprouvés, blessés, jamais cicatrisés ?

À travers une entrée apparemment joueuse, ce sont des stratégies de défense, résistance et reconfiguration du réel que les artistes mettent alors au jour. De passements de jambes en stratégies de contournement, la partie à laquelle elles se livrent déborde bien vite du terrain et sera sans doute appelée à durer, même après les prolongations.



ci-dessus
Oeuvre en cours de production pour l'exposition
Prolongations par M'barka Amor, 2026

Les artistes

M'barka Amor, née en 1972, artiste franco-tunisienne, vit et travaille entre Lyon et Paris. Elle développe une œuvre où le dessin, l'écriture, la performance, la vidéo et l'installation tissent une trame de récits intimes et collectifs. Formée et diplômée avec les félicitations du jury à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon, elle explore les territoires, les langues et les identités de la diaspora arabe en France, créant des espaces de résistance face aux impacts de l'histoire. Ces gestes s'inscrivent dans une volonté de trouver de nouvelles métaphores pour parler de sa relation du Sud du Nord et à la mémoire. Ils deviennent un acte de résistance contre l'assimilation de la parole. Pratique en rhizome, ces gestes constituent le fil conducteur d'une recherche qui repense les structures du récit et du langage.

Ouassila Arras, née en 1993, artiste franco-algérienne, vit et travaille entre Paris et Madrid. Son travail artistique, centré sur les thèmes de l'identité et de la mémoire, se déploie de manière organique à travers l'utilisation de matériaux simples et d'objets domestiques ordinaires. Plongeant dans la trame complexe de l'histoire franco-algérienne, sa démarche révèle une narration fragmentée par les échos de l'exil, de la guerre, du silence et des tabous sociaux. Son exploration puise dans les récits intimes de sa famille, souvent absents des archives officielles mais profondément liés aux enjeux d'identité et de politique. Guidée par ses déplacements en Algérie, à Marseille, Chicago, Beyrouth et Berlin, elle s'engage dans un processus continu de « déterritorialisation », naviguant entre passé et présent. La collecte d'archives et de témoignages devient pour elle un moyen puissant d'actualiser et de réécrire son rapport à l'histoire.

Dalila Dalleas Bouzar, née à Oran en 1974, vit et travaille à Bordeaux. Dessinatrice de formation, elle s'oriente d'abord vers la biologie avant de découvrir la peinture lors d'un workshop à Berlin, pratique qu'elle approfondit ensuite aux Beaux-Arts de Paris et qui devient son médium central. Son travail explore les pouvoirs de la représentation picturale à la croisée du politique, de l'historique, du biologique et du psychologique, en dehors de toute approche expressionniste ou illustrative. À travers la peinture de corps et de visages — les siens comme ceux des autres — elle considère le portrait comme un outil d'investigation identitaire et de critique des rapports de domination, qu'ils relèvent du patriarcat ou du colonialisme. Sa pratique s'est élargie à la performance et à l'art textile, engageant le corps dans des formes rituelles et collectives.

Avec la complicité de

Horya Makhoul est coordinatrice artistique et commissaire des projets spéciaux au Palais de Tokyo depuis 2024. Elle est également historienne de l'art, autrice et critique d'art indépendante. Diplômée de l'École du Louvre après trois années de classe préparatoire aux grandes écoles, elle défend la capacité émancipatrice des arts dans la société en croisant différentes approches, empruntées à l'histoire de l'art, à la fiction ou aux sciences sociales.

Avec l'écriture et l'exposition, elle explore les manières dont se constituent les mémoires, circulent les grandes et les petites histoires, et ce que peuvent les institutions et la fiction dans ces processus. A ce titre, elle mêle les pratiques pour interroger les manières d'écrire l'histoire et a notamment écrit la nouvelle autofictive *Ici commence votre nouvelle vie*, autour de la gentrification du Pantin dans lequel elle a grandi, dans le cadre de l'exposition *Après l'Eclipse* (Magasins Généraux, Pantin, juin - octobre 2023).



M'barka Amor © Gandalf Goudard



Ouassila Arras © DR



Dalila Dalleas Bouzar © Sammyadams.films

Visuels



A portée de main (détail), 2026
© M'barka Amor, ADAGP Paris 2026



Tissus de mensonges, (détail), 2026
© Ouassila Arras



Sortir la daronne du quartier, 2026
© M'barka Amor, ADAGP Paris 2026



Détail oeuvre, 2026
© Ouassila Arras



NOS (détail), 2026
© Dalila Dalleas Bouzar, ADAGP Paris 2026

Les œuvres réunies dans cette exposition sont produites spécifiquement pour l'occasion. Les visuels de presse définitifs seront communiqués ultérieurement ; les images présentées dans ce communiqué témoignent de processus de création en cours.



ci-dessus

Soirée vernissage de l'exposition *L'esprit du geste* à l'ICI,
Dj-Set de La Louve dans le patio, octobre 2024

© Chloé Bizot

L'ICI – Institut des Cultures d'Islam

Centre d'art contemporain

L'ICI soutient et diffuse la création contemporaine en dialogue avec les cultures d'Islam. Aux côtés des artistes, l'équipe invite à une réflexion sur les récits et les représentations de ces cultures dans leur diversité, en France comme à l'international.

Toute l'équipe de l'ICI participe à l'élaboration de la programmation artistique et culturelle. Cette dynamique collective se prolonge dans les collaborations qu'elle propose aux artistes et aux commissaires d'exposition indépendants.

Chaque exposition s'accompagne d'une programmation pluridisciplinaire — performances, concerts, lectures, conférences, ateliers — qui approfondit les thématiques explorées dans les œuvres présentées.

L'équipe

Directrice

Stéphanie Chazalon

Responsable de l'administration et des enseignements

Alicia Trémínio

Responsable de la communication et du développement

Angélique Veillé

Chargée de communication digitale et développement

Garance Philippe

Responsable de production et de coordination artistique

Lorette Savaton

Attaché de production

Jawad Chraïbi

Chargé de programmation

Alban de Tarlé

Responsable des publics et de l'action culturelle

Florence Marqueyrol

Chargées de médiation

Eva Colpacci & Raha Nasiran

Chargés d'accueil

Fodé Minte & Tamsir Soumaré

Responsable technique et sécurité

Romuald Lauverjon

Régisseur général

David Bouamartel

L'ICI est un établissement de



Membre des réseaux





www.ici.paris

19 rue Léon

56 rue Stephenson

75018 Paris